

## La prière pure

Le starets Silouane appelait **prière pure** la prière quand elle est offerte dans un esprit de componction, c'est à dire que le cœur et l'intellect vivent simultanément les paroles de l'oraison et que celle-ci n'est interrompue ni par l'attention se portant sur des objets extérieure, ni par la réflexion sur un sujet extérieur à la prière. Ce mode d'oraison est un état religieux normal et que bien des croyants connaissent dans une mesure plus ou moins grande, mais il est rare qu'il parvienne à la prière parfaite.

Dieu est Lumière inaccessible. **L'intellect n'accède à l'Intelligence créée, la personne humaine ne rencontre la Personne divine que par le mystère de l'amour de Dieu.** Dans l'oraison parfait portée par l'amour de Dieu, l'homme oublie totalement le monde et son propre corps, et ne sait plus si, à l'heure de la prière, il était dans son corps ou hors de son corps (2 Cor 12,2).

Dans son aspect positif, la prière pure est un don gratuit de Dieu, rarement accordé; elle ne dépend d'aucun de nos efforts, mais c'est la force de Dieu qui vient et qui, avec une tendresse imperceptible et une douceur inexprimable, élève et introduit l'homme dans le monde de la Lumière éternelle; ou plus exactement, la Lumière divine apparaît, l'enveloppe et le pénètre tout entier d'un amour tel qu'il se souvient plus de rien, incapable de réfléchir à rien.

C'est l'état que le starets avait en vue quand il disait: "**Celui dont la prière est pure est théologien**". Il faut avoir vécu cette expérience pour savoir ce qu'est la **théologie en tant que vision de Dieu**. L'intellect qui n'a jamais connu la pureté, qui n'a jamais contemplé la Lumière éternelle, a beau avoir gravi les sommets de l'expérience conceptuelle, il agit inévitablement en fonction d'images mentales, en sorte que ses tentatives pour connaître Dieu restent forcément des conjectures; il ne sera que trop souvent tenté d'y voir d'authentiques contemplations ou des révélations divines, et s'interdira pour autant d'y discerner l'aspect le plus subtil et le plus insidieux de l'illusion.

### L'hésychia

L'intellect s'abstient, non seulement de la pensée discursive, mais aussi de toute dialectique spéculative, de toute théorie métaphysique; tel un gardien, il se borne à veiller à ce que rien d'étranger ne s'insinue dans son cœur. Le Nom du Christ et Ses commandements, et rien d'autre constituent, dans ce "silence sacré", cette vie où le cœur et l'intellect vivent une vie unique, contrôlant tout ce qui se passe à l'intérieur dans une vigilance qui n'est pas logique, mais une "sensation" spirituelle *sui generis*.

**Uni au cœur, l'intellect réalise un état qui lui permet de suivre chaque mouvement qui se produit dans la sphère du "subconscient".** En descendant dans le cœur, l'intellect perçoit une

multitude d'images et de pensées émanant de l'ambiance cosmique de l'être, et tout se passe comme si elles visaient à s'emparer du cœur et de l'intelligence de l'homme. Sous la forme de pensée liée à telle ou telle image, apparaît l'énergie propre à chaque puissance du monde intermédiaire. L'assaut des pensées venant du dehors est d'une violence extrême; pour amortir le choc, le moine est obligé, tout le long du jour, de s'interdire tout regard et toute tendance de nature passionnelle, faute de quoi, à l'heure de l'oraison contemplative, tout ce qui a été accueilli assaillira le cœur, formant un mur infranchissable et le plongera dans un funeste désarroi. **L'état permanent de vigilance intérieure est le but du moine.**

**Le starets Silouane voyait l'essence de l'hésychia, non dans la réclusion dans un lieu désert, mais dans le séjour constant en Dieu.** L'Hésychia, "silence de l'intellect", exige un renoncement total à soi-même, y compris le droit au succès de son œuvre ascétique. C'est cette décision d'accepter pareille souffrance pour mieux observer les commandement du Christ qui, en fait non en droit, attire la grâce de Dieu, si cet effort est accompli dans un esprit d'humilité.

Un orgueilleux n'atteindra jamais à l'union réelle avec Dieu, quels que soient les procédés qu'il emploie. L'aspiration humaine est impuissante comme telle à unir l'intellect et le cœur. Et même si l'homme y parvient par lui-même, dans une certaine mesure, il ne verra que lui-même, sa seule beauté créée, sublime assurément puisque façonnée à l'image de Dieu, mais il n'y trouvera pas Dieu Lui-même.

Aussi, dans sa lutte pour l'humilité, le bienheureux starets Silouane avait-il recours à cette arme de feu, à cette injonction qu'il tenait de Dieu: "Tiens ton esprit enfer et ne désespère pas". Par connaissance de Dieu, il n'entendait ni les théories gnostiques, ni les spéculations théologiques, mais l'expérience de la communion vivante, l'expérience de l'union réelle avec Sa Lumière divine.

**Par Archimandrite Sophrony**

*(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)*